Échos d'une conférence régionale

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **48 (1919)**

Heft 17

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

de gymnastique scolaire, et l'attention avec laquelle ce mouvement est suivi.

Allons, instituteurs et institutrices du canton de Fribourg, un bon mouvement et en avant pour l'éducation physique de la jeunesse scolaire. La gymnastique n'est-elle pas une *branche obligatoire* du programme de nos écoles et de l'ordonnance fédérale, art. 1, du 2 novembre 1909 ? G. S.

Echos d'une conférence régionale

Il est midi. Un beau soleil de mai inonde de ses rayons de feu la pittoresque vallée de Charmey. Le gai ramage des coryphées de la nature s'unit à l'harmonieux carillon des sonnailles. La route est poussiéreuse. Une odeur de sainfoin embaume l'air. La Jogne roule ses flots houleux entre des rochers à pic. En 1 h. ½, la route de Bulle-Boltigen nous amène au charmant hameau de La Villette placé au débouché de la vallée du Petit Mont. Devant nous, se dresse la massive Hochmatt avec ses pâturages onduleux, ses roches à teinte bleuâtre parsemées de rides blanches.

Nous sommes dans une localité allemande, et nous allons suivre une classe où le français est inconnu de fait si ce n'est du maître, M. Buchs. Mais trêve de réflexions oiseuses! Et, je cours à mon sujet par le chemin le plus direct.

Après la prière faite à haute et intelligible voix, l'inspection de propreté, l'appel, commence la classe qui se termine à 3 h. ½.

Passons maintenant à la critique des leçons données par M. Buchs.

La salle de classe est propre, les élèves ont une tenue excellente.

Composition : *Cours moyen.* — L'édelweiss. La préparation du sujet a mérité à M. Buchs les éloges de tous ses auditeurs. Cependant, M. l'Inspecteur nous fait remarquer judicieusement que le canevas ne doit pas être un guide-ânes. Un mot par phrase, dans le canevas, doit suffire à ce cours, sinon les enfants deviendront paresseux et, se fiant au canevas, ne prendront pas la peine de mettre en jeu leurs facultés. Au contraire, donnons-leur l'esprit d'initiative et rendons-les capables d'efforts personnels. Obligeons les enfants à voler parfois de leurs propres ailes et ne les conduisons pas toujours par la main, si nous désirons avoir plus tard des hommes d'initiative et de travail, utiles à l'Eglise et à la Patrie.

Calcul écrit : *Cours inférieur Ire année.* — Le chiffre 4. Le premier principe général de l'enseignement est que celui-ci doit constamment provoquer et soutenir l'activité et le travail personnel de l'élève. Cette activité est la condition psychologique indispensable

de tout développement intellectuel. Aussi, Mgr Dupanloup n'hésite pas à affirmer : « Ce que l'instituteur fait par lui-même est peu de chose, ce qu'il fait faire est tout. » Pour enseigner avec profit, appliquons-nous donc à rendre les élèves actifs. Dans le cas présent, il aurait été avantageux de grouper les élèves en cercle.

L'image du nombre étant conçue, il est bon que les enfants fassent collaborer à sa connaissance le plus de sens possible. Par le fait, elle aura certainement plus de chance de rester dans la mémoire. Dans l'étude des nombres, les images visuelles seront donc complétées par les images auditives, tactiles, motrices.

Lecture : *Cours inférieur.* — La violette. Le maître, chargé de donner cette leçon, a cru devoir faire un nouvel exposé de l'enseignement intuitif. Il nous semble pourtant que, pendant une leçon de lecture, il n'est pas plus permis de faire des sciences naturelles que de la grammaire. En outre, est-il nécessaire de faire précéder chaque leçon de lecture d'une causerie ou d'un exposé intuitif? Pourquoi un sujet facile ne serait-il pas lu d'emblée? Nous avons de nos jours une tendance marquée à faciliter d'une façon démesurée le travail des enfants.

Géographie : *Cours moyen.* — La Gruyère de Bellegarde à Bulle. La méthode suivie et spécialement recommandée consiste à procéder par voyages. Elle est préconisée parce qu'elle fait mieux ressortir, pour chaque vallée ou contrée, les rapports naturels existant entre la situation du pays et le climat, entre son orographie et son hydrographie, entre la nature du sol et les productions, l'industrie et le commerce, le genre de vie et de travail des habitants, le degré de civilisation. En outre, elle facilite considérablement la mémoire des lieux et fait mieux saisir les liens qui unissent la commune natale aux communes circonvoisines et celles-ci au reste du district ou du canton. Par le fait, la géographie est, d'après les paroles de Montaigne, « moins étudiée pour apprendre par cœur que pour comprendre ».

Enfin, notre laborieuse séance est levée.

La partie récréative tient peu de place chez nous : après une courte réunion familière chacun regagne ses pénates.

B. Dessibourg, *inst.*